

# Bonnes notes printanières

V-M- 24.05.1996

Récemment la Philharmonique La Seynoise et l'Orchestre d'Harmonie de La Ciotat nous offraient, dans la salle de fêtes, un bien joli concert mettant ainsi en exergue l'important travail de découverte de nombreux talents, réalisé par deux formations musicales très liées et particulièrement représentatives dans leur ville respective.

C'EST dans une salle des fêtes bien garnie et devant un parterre de personnalités locales, que la très ancienne société la Philharmonique La Seynoise dirigée par l'incontournable Jean Arèse et accompagnée de l'Orchestre d'Harmonie de La Ciotat, placé sous la direction d'André Simien, a, le week-end dernier, effectué un bien agréable concert duquel émergent quelques nouveaux et jeunes talents issus de l'Ecole municipale de musique de La Seyne.

En effet, ce concert de printemps nous a permis d'apprécier à sa juste valeur tout le talent des tout jeunes solistes formés par les professeurs de notre école municipale ; des jeunes musiciens nullement impressionnés par l'imposant public qui leur faisait face.

Julien Carballo, Nelly Girard, Benoît Gautier, les solistes trom-



**La Philharmonique La Seynoise et l'Orchestre d'Harmonie de La Ciotat ont offert un talentueux concert.**  
(Photo L. Martinat.)

pettistes, mais également une bien joyeuse section de saxophones ont prouvé si besoin était que le travail effectué depuis la création de notre école (à savoir l'an 1966), porte sans relâche ses fruits.

De «La Primitiva», pasodoble de Jef Penders, aux danses hongroises de Johannes Brahms en passant par les musiques de films de Michel Legrand ou le «Sexy Sax» de Ferenc Geiger, pour se clôturer sur les séquences bandes-annonces de films américains, «They went thataway», ce concert-fusion entre la Philharmonique La Sey-

noise et l'Orchestre d'Harmonie de La Ciotat a permis un rapprochement culturel tout à fait louable entre deux formations de grande qualité musicale. Deux formations dont on peut dire sans être péjoratif, qu'elles demeurent avec raison dans la grande tradition de la musique dite populaire, faisant ainsi le bonheur de toute une population mais avant tout de maintes générations. Fort plaisant, attractif et très sympathique, ce Concert de Printemps fut également marqué par des éclats de rires fort amicaux et pour le moins communicatifs lorsque

Jean Arèse, notre émérite directeur de l'Ecole de musique et chef d'orchestre de La Seynoise eut à annoncer quelques titres anglophones. Il s'agit là d'un terrible exercice pour Jean qui notons-le au passage se fait toujours un plaisir à persister dans les voies de l'impossible, et cela sous une pluie d'applaudissements. Grâce à cette épreuve de force et à notre plus grande satisfaction, chacun des concerts de la Philharmonique La Seynoise gagne de toute évidence un attrait supplémentaire, celui de la collégialité.